

turak

39 rue Champvert
69005 LYON

www.turak-theatre.com
turaktheatre.canalblog.com

7 sœurs de Turakie



TURAK THÉÂTRE
Michel Laubu
Emili Hufnagel

Création
Printemps 2021

7 sœurs de Turakie

Un théâtre bricolé d'objets qui se situe entre les 3 Sœurs de Tchekhov et les 7 Samouraïs.

- Prenons garde ! Notre mémoire est un morceau de banquise sur lequel des ours polaires jouent au baby-foot.-

7 sœurs éparpillées aux 7 recoins du monde viennent se réfugier dans la maison familiale prise dans la tempête. La maison est en vente pour y installer un centre commercial. Comme un iceberg en perdition, leur mémoire est menacée par une horde de bandits des courants d'air.

Menacées par la fonte des glaces, les divinités de Turakie nées dans ce baby-foot s'effacent lentement et disparaissent dans ce monde réchauffé et tourmenté.

Postées aux portes de cette mémoire, les sept sœurs organisent la résistance autour du baby-foot de leur enfance qui deviendra à nouveau le théâtre de grandes figures d'une mythologie réinventée.

Louisa, Mitzi, Leone, Tona, Millie, Raymonde et Margot, ballottées dans ce flot de souvenirs, nous racontent leurs histoires du monde en petits bouts de ficelle.



7 sœurs de Turakie est une nouvelle exploration du théâtre dans le théâtre, pour jouer à raccommoder des morceaux de mémoire vivante entre des disques trop durs, dans l'ombre de ces cartes mères sans nom, ces souris sans fromage.

Les 7 nains, les 7 samouraïs, les 7 femmes de barbe bleue, les 4 saisons et les 3 sœurs de Tchekhov, les 3 mousquetaires, le club des 5, les 1001 nuits...

...ils sont partout les compteurs cachés, embusqués, masqués, déguisés, dissimulés... ceux qui nous permettent de trouver un chemin, retrouver, découvrir sous nos pas, notre chemin sous nos pieds.

...ils sont partout les conteurs, qui au détour d'une balade, racontent la forme d'un nuage ou d'une boîte de conserve écrasée par les roues des voitures... une silhouette, la forme d'un visage, une expression qui nous rappelle quelqu'un.

...ils sont partout les amis, les cohabitations, les frôlements, les accrochages, les psychanalystes en planque dans l'ombre d'un fauteuil en cuir, les enseignants, les rencontres fortuites, les hasards des croisements, les symboles, les signes, les cygnes et autres drôles d'oiseaux, migrants ou casaniers, les surprises, les soudains...

...elles sont partout, entre les grands frères, réels, adoptés, inventés ou imaginaires... les sœurs !

Michel Laubu

NOTE D'INTENTION SUR LE BAZAR DE LA MEMOIRE

7 sœurs de Turakie se situe entre les *Sept Samourais* d'Akira Kurosawa et les *Trois Sœurs* de Tchekhov. Ce spectacle s'inscrit dans la continuité de nos recherches sur la mémoire.

Après **Incertain monsieur Tokbar**, nous poursuivons notre questionnement sur le rapport de l'homme à sa propre mémoire et à la mémoire collective. Comment celle-ci se retrouve-t-elle dans les objets du quotidien ? Comment le temps agit-il sur nos souvenirs ? On se rappelle parfois une anecdote ou un point de détail qui ouvre des portes dans les méandres de la mémoire. Mais passons-nous toujours par les mêmes portes ?

La Turakie aime se confronter au quotidien et à l'histoire des objets. Entre la mémoire vive et la mémoire vivante, le Turak tente d'explorer un nouveau rapport au temps, non linéaire.

Notre théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes et imaginaires, trouve son essence et son sens dans la poésie des émotions.

A travers cette quête de souvenirs, nous souhaitons réveiller les sens, tout en laissant le soin à chacun de se les approprier. Nous retournons sur les traces de la mythologie ancienne de Turakie pour retrouver les fondements de la culture de ce pays à géométrie verticale.





Une tempête sévit depuis quelques temps sur la Turakie, des vents destructeurs emportent tous les objets et les souvenirs. Les soldes, tout doit disparaître ! Ravagé, chahuté, tout semble, tous semblent perdre les pédales, un flot de souvenirs se déverse et se disperse.

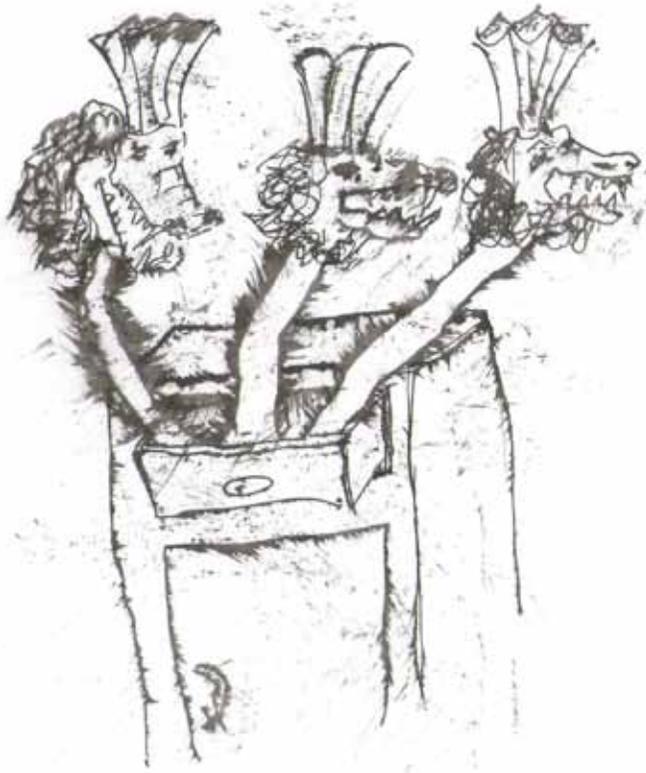
En contrepoint de cette tempête qui emporte tout sur son passage et qui bouleverse le quotidien, les 7 sœurs ont recours à la poésie et au théâtre pour tenter de changer le cours des choses !

Ce théâtre dans le théâtre se met en marche pour préserver une mémoire menacée par la fonte des glaces.

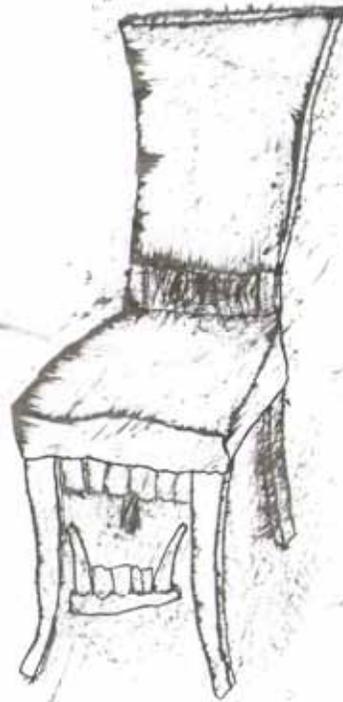
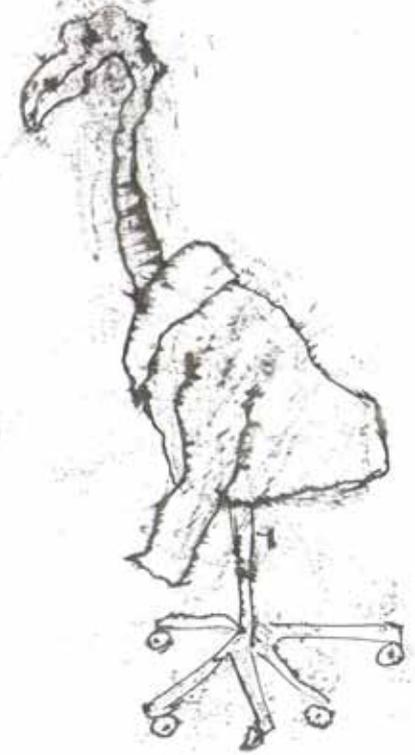


7 sœurs de Turakie proposent de remettre en jeu ces divinités de Turakie inventées dans un baby-foot de l'enfance et font rejaillir avec elles, nos histoires en bouts de ficelles, nos grands et petits amours.

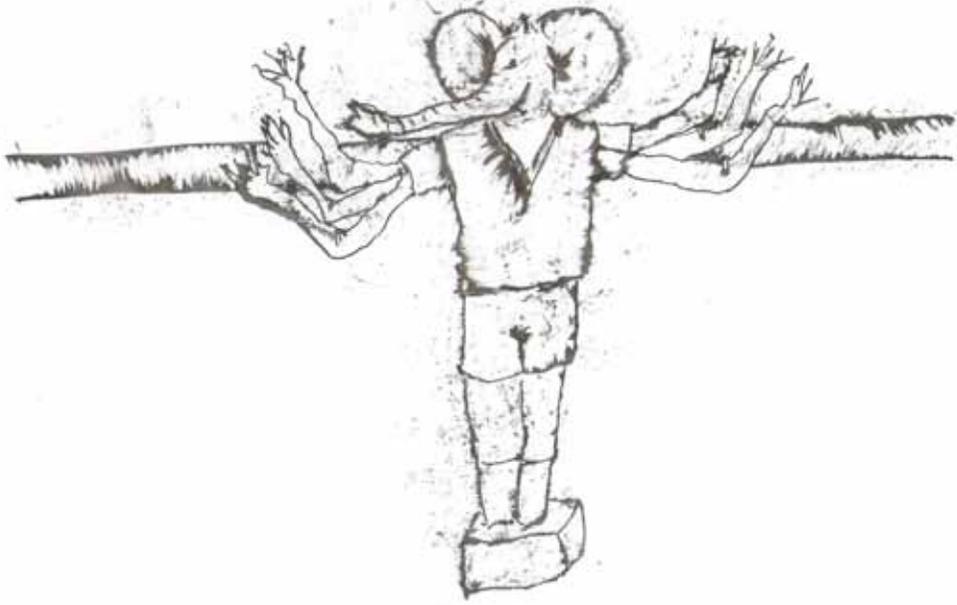
Ces vieilles femmes un peu cocasses nous emmènent dans des fables absurdes, des histoires du monde qu'elles ont ramenées de leur voyage à travers la Turakie, des anecdotes drôles et sensibles qui chatouillent leur mémoire.



DINOTRUCHE



BARONG
DE
CHAISE



Pour protéger leurs souvenirs, ces 7 sœurs organisent leur résistance autour du baby-foot de leur enfance.

Dans ce baby-foot originel, les divinités de la mythologie prennent forme.

Le Barong de chaise, le Drame du Cerf, le Velotyrex... nous jouent un K-barré joyeux et burlesque des grands mythes de Turakie.

Tournés au cœur du baby-foot, des courts films d'animation en stop-motion nous font plonger dans ce cabaret rejoué par les sœurs.

A travers l'histoire de cette fratrie, nous découvrons les mythes fondateurs de ce petit pays vertical, la Turakie.

Ce spectacle souhaite évoquer ce rapport au temps à la fois dans les objets qui nous entourent mais aussi dans son effet sur la mémoire. Et si devenir vieux n'était plus qu'une partie de plaisir ? Et si oublier devenait une norme dans la vie de tous les jours ?

Comment vivre de plus en plus vieux avec une mémoire qui déraile ?



Ce K-barré se joue en plusieurs saynètes, comme une allégorie à la mémoire où chaque souvenir est une partie du puzzle à reconstituer.

Vives et joyeuses, les 7 sœurs nous entraînent dans un tourbillon de fables à la fois drôles, musicales et poétiques.

Comme un ancien groupe de Rock qui se retrouve pour partager un de leurs plus grands tubes, elles s'amuse à reprendre les musiques qui ont marqué leur génération, notamment «*My favorite things*».

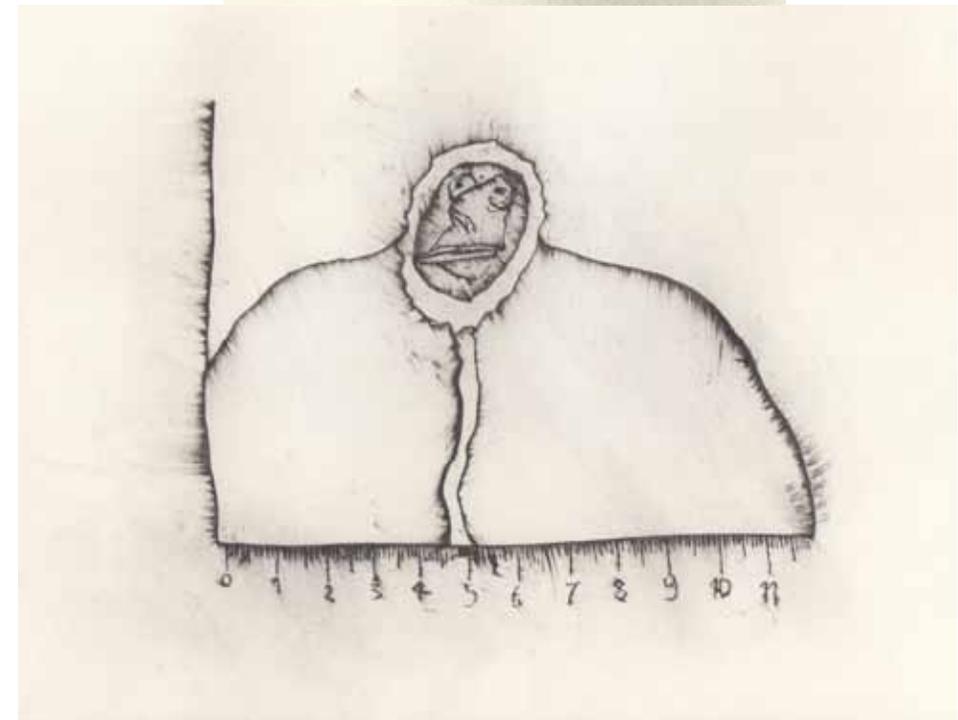




Mythologie de Turakie

La conception verticale de la géographie turakienne impose dès l'ère primaire, une organisation pyramidale des divinités utiles et fonctionnelles. Nous trouvons au sommet de la pyramide, le Dieu Anorak et son fils Zip. Ensuite, un cheminement labyrinthique flirtant avec les niveaux et les étages, nous présente pêle-mêle des divinités secondaires dont il ne faut pas sous estimer l'importance. On peut penser à Kupid'off, divinité de l'amour, en congés ou Avéserare, divinité des clefs de voitures perdues. Ces divinités secondaires, si elles ne sont pas indispensables n'en demeurent pas moins essentielles.

Michel Laubu

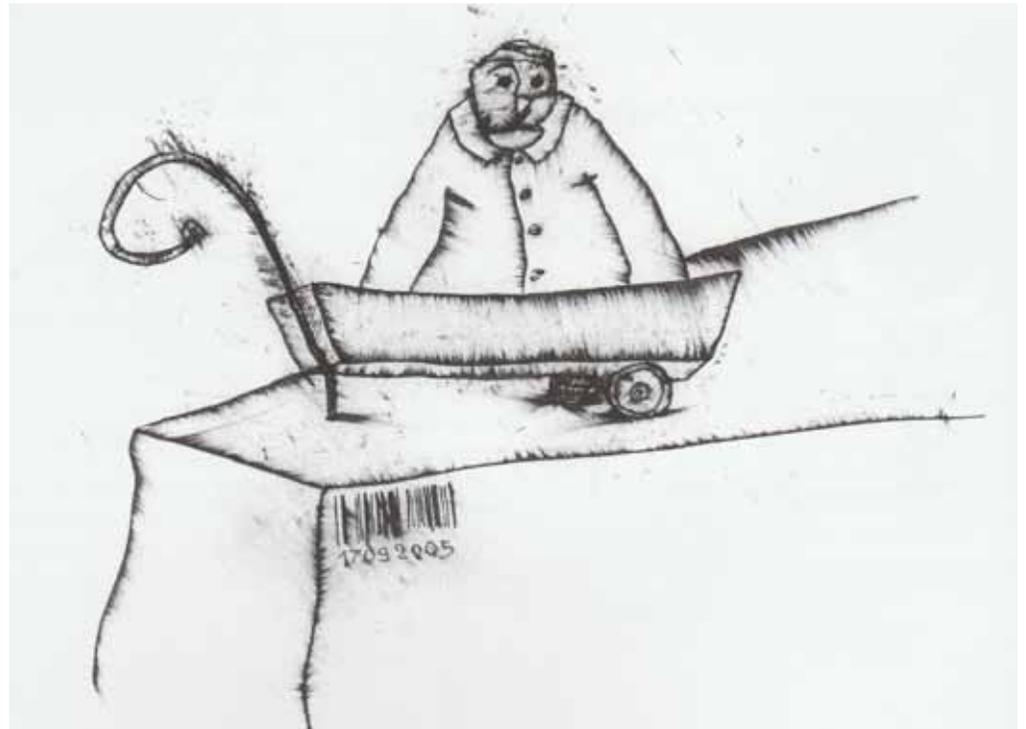


DU CÔTÉ DE LA SCIENCE : LA MÉMOIRE, UNE RECONSTRUCTION PERMANENTE

Loin d'être un disque dur infaillible, la mémoire autobiographique est une reconstruction vivante, flexible et approximative de notre vécu. Les souvenirs ne sont pas rangés dans notre cerveau comme un livre dans une bibliothèque. Ils impliquent différents aspects (visuels, olfactifs, auditifs, etc.) et sont donc répartis dans différentes aires du cerveau. Un souvenir est la réactivation de tout un réseau.

LE TRI

La mémoire conserve autant qu'elle oublie. La mémoire trie les éléments à conserver de ceux qui ne nécessitent pas d'être retenus. Un événement sera retenu s'il est important pour nous (parce qu'il a une valeur émotionnelle, qu'il s'inscrit dans notre système de valeurs, renforce un aspect de notre personnalité ou qu'il correspond à des objectifs personnels). Nous conservons prioritairement les souvenirs à forte composante émotionnelle et ceux qui font sens par rapport à notre identité. Mais notre identité n'est pas stable au cours du temps, notre personnalité, nos valeurs évoluent... La mémoire évoluera donc aussi pour conserver seulement les éléments qui font encore sens par rapport à notre identité au présent.



LA RÉINTERPRÉTATION

Les souvenirs qui ont survécu au tri ne sont pas pour autant figés. Au contraire, ils vont constamment être réinterprétés, modifiés et reconsolidés en fonction de nos aspirations au présent. Un événement vécu sera raconté très différemment quelques minutes après, un mois ou dix ans après. Nous remodelons ces souvenirs pour qu'ils nous correspondent mieux. Les personnes âgées par exemple se souviennent mieux des événements positifs de leur vie passée que des neutres ou négatifs (on appelle ça le biais de positivité). Comme la récupération d'un souvenir est améliorée s'il est cohérent avec les représentations identitaires de la personne, si la personne âgée est en bonne santé, elle aura une image positive d'elle-même et se rappellera plus facilement ses souvenirs positifs.

LA MÉMOIRE EST UN JEU AVEC LE TEMPS

Elle se conjugue au passé évidemment, au présent comme nous venons de le voir en réinterprétant sans cesse les souvenirs, mais aussi au futur pour nous permettre de nous projeter dans l'avenir et de faire des choix (la mémoire du futur).

SE REMÉMORER DES SOUVENIRS PERDUS

Des indices liés à un moment vécu que l'on a oublié peuvent faire revenir en tête son souvenir que l'on pensait perdu. Plus les indices de récupération sont proches de la manière dont le souvenir s'est créé à l'origine, plus ce dernier pourra être récupéré facilement. Par exemple, pour un enfant qui aurait oublié un endroit visité, si on lui montre une photo du lieu, il aura plus de chance de faire resurgir son souvenir si la photo est prise de son point de vue (à hauteur d'enfant).

Références :

Mémoire et émotion. F. Eustache. 2016. Le Pommier

Pourquoi notre mémoire est-elle si fragile ? F. Eustache. 2015. Le Pommier

L'étrange logique de la mémoire. Mars 2019. Philosophie magazine

Notre mémoire est farcie de faux souvenirs. Martial Van der Linden. Mai 2013. Le Temps

7 sœurs de Turakie

Spectacle Tout public, **à partir de 8 ans**
Durée : **1h20**

Créé **le 9 juin 2021 à la MC2 Grenoble**

Ecriture, mise en scène **Emili Hufnagel, Michel Laubu**

Avec **Charly Frénéa, Simon Giroud, Emili Hufnagel** (en alternance avec **Caroline Cybula**), **Michel Laubu, Patrick Murys**

Dramaturgie **Olivia Burton**

Répétitrice **Caroline Cybula**

Création Lumière **Pascal Noël**
Régie générale et plateau **Charly Frénéa**
Régie Lumière **Sébastien Marc**
Régie son et vidéo **Hélène Kieffer**

Musique **Fred Aurier, Pierrick Bacher, Jeanne Crousaud, Frédéric Jouhannet, Cyrille Lacheray, André Minvielle**

Construction masques, marionnettes et accessoires de **Michel Laubu** avec **Charly Frénéa, Ludovic Micoud Terraud, Yves Perey, Frédéric Soria, Audrey Vermont**, avec la participation **des techniciens du TNP**

Construction des décors **les ateliers de la Maison de la Culture de Bourges.**

Costumes de **Emili Hufnagel** avec **Audrey Vermont**

Films d'animation **Michel Laubu, Timothy Marozzi, Raphaël Licandro, Emili Hufnagel**

Administratrice de production **Cécile Lutz**
Chargée de production **Patricia Lecoq**

Production **Turak Théâtre**

Coproduction
MC2-Grenoble, le Théâtre National Populaire - Villeurbanne, **la Maison de la Culture de Bourges** - Scène Nationale, **le Théâtre du Nord** - CDN à Lille, **Théâtre Molière-Sète** - Scène Nationale Archipel de Thau, **le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines** - Scène Nationale, **Bonlieu** - Scène Nationale Annecy, **le Théâtre de Bourg-en-Bresse, Château Rouge** - Annemasse, **le Théâtre d'Aurillac** – Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art en territoire ».

En partenariat avec **la CoPLER**

Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

LE TURAK

Emili Hufnagel et Michel Laubu codirigent la compagnie.

Michel Laubu

né en 1961 à Creutzwald

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wroclaw, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, **Le poulailler** (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).



Emili Hufnagel

En 2000, Emili Hufnagel se détourne de ses études littéraires et tente d'organiser des courses de brosses à dents dans les prairies du Tarn et au Festival de Vaour, quand elle découvre la Turakie.

Elle entre alors dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie.

En codirection artistique avec Michel Laubu, elle invente et écrit les projets artistiques, partage la mise en scène.

En 2002/03, elle travaille à l'organisation d'un extraordinaire projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclass, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, Hopitaux, prisons pour enfants...

L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003/2004/2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances «Ambassade de Turakie.» et nombreuses autres vraies fausses conférences illustrées et improvisées, de chorégraphies de toiles de tentes ou autres falsifications de réels moments officiels.

Saison 2005/06, en vue d'une création au Festival-in d'Avignon **Depuis hier, quatre habitants**, elle organise et participe à une série de résidences avec des artistes Syriens, musicien et peintre, à Damas, Homs, Lattaquié et Alep.

En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour «Les fenêtres éclairées». Ne quittant pas le poste de commandes et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle jouera ensuite dans **Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)** puis **Une Carmen en Turakie**.

Elle signe son premier solo en 2017 **Chaussure(s) à son pied !** manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à

partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires (Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Les souliers rouges, Blanche Neige et les sept nains...) et de cette question: faut-il rester dans l'attente du prince charmant ?

Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu **Parades nuptiales en Turakie**.

En 2018, elle cosigne et joue **Incertain monsieur Tokbar**.



Ecriture, mise en scène **Emili Hufnagel, Michel Laubu**

Avec **Pierrick Bacher, Caroline Cybula, Charly Frénéa, Simon Giroud, Emili Hufnagel, Michel Laubu, Patrick Murys**

Au 7^{ème} gotschi, le peuple de Turakie et Mr Tokbar sont obligés de migrer et de partir à la recherche de nouvelles contrées. Ils se réfugient dans des lieux improbables, chargés d'histoire. Ils s'y abritent, s'y installent et aménagent de drôles de refuges.

Dans ces habitats vivants, éphémères et bricolés, le mobilier du quotidien prend les formes les plus insolites et résonne avec les murs du lieu. Commence alors la coexistence entre deux mondes, deux ères qui se croisent et se répondent, de l'ordinaire des souvenirs à l'exceptionnel de la mémoire.

La mémoire tout en bazar de Mr Tokbar essaie de trouver un chemin dans le labyrinthe de l'histoire.



«Expédition en Turakie» sera présenté :

- **au Monastère Royal de Brou**, en partenariat avec le Théâtre de Bourg-en-Bresse
- **au Palais Jacques Coeur** à Bourges, en partenariat avec la MCB°
- **à La Ferme à Neulise**, en partenariat avec la coPLER

en coproduction avec «Monuments en Mouvement».

Ce spectacle propose d'inventer un **parcours de spectateurs unique** dans des monuments chargés d'histoire où pour quelques jours, le peuple de Turakie se réfugie, se met à l'abri et se reconstitue **un habitat éphémère, vivant et bricolé**.

Le spectateur se retrouve comme un ornithologue à tenter de débusquer de drôles d'oiseaux de Turakie.

Ce spectacle « tout terrain » est la continuité du travail sur le questionnement de la mémoire. **Comment les souvenirs se réfugient-ils dans le patrimoine ? Comment nos souvenirs poétiques et individuels se retrouvent-ils dans la mémoire collective ?**

A la croisée d'un univers plastique et théâtre, chacune de ses interventions constitue **une performance unique et singulière**. Les spectateurs sont invités à cette visite guidée insolite. Ils traversent cet univers passager, le temps d'une soirée ou d'un après-midi, avant de reprendre leur route.

INCERTAIN MONSIEUR TOKBAR - Création octobre 2018



de Michel Laubu et Emili Hufnagel

[VOIR LE TEASER](#)

«Soulignons aussi, car elle contribue grandement à la réussite de ce spectacle, la qualité d'interprétation de toute l'équipe du Turak Théâtre, Michel Laubu en tête. On la sent vraiment très soudée, unie par un esprit de troupe assez fort, qui, d'ailleurs, est essentiel tant tout doit être millimétré au centimètre près, pour orchestrer parfaitement les déplacements sur la scène de l'impressionnant et monumental décor composé uniquement de réfrigérateurs.» [Cristina Marino - lemonde.fr](#)

«Costumé de frais, petit sourire moqueur, des allures de conférencier, le personnage prend la parole depuis la salle. Pose quelques questions, mais n'attend pas forcément de réponse, puis prend par la main les spectateurs pour les conduire dans un pays qui n'a jamais existé, histoire de se souvenir de ce qui n'a jamais été. Et le plus extraordinaire, c'est que ça marche. En toute complicité poétique.» **Gérald Rossi - L'Humanité**

«Manipulation de marionnettes, film d'animation, musique...ce travail passionnant et d'une esthétique fabuleuse du Turak Théâtre est digne des plus grands orfèvres. Si la pièce nous interroge évidemment sur tous ces petits mécanismes du souvenir, machinerie extraordinaire dont on ne maîtrise pas encore les règles et la logique -et que l'on peut juste regarder s'activer - et qu'elle s'avère une métaphore filée d'une inventivité épatante sur la mémoire et ses tiroirs mystérieux...on conseillera surtout Incertain Monsieur Tokbar à tous ceux qui sont intimement persuadés que la vie ne vaut la peine d'être appréhendée qu'avec sensibilité et tendresse, poésie et bienveillance. Voilà une invitation pertinente et onirique à arrêter de comprendre et à se laisser aller à toucher à la poésie du quotidien, aux ressources fantastiques du cerveau, même peut-être défaillant, qui continue à produire des connexions étonnantes qui vous emportent jusqu'aux étoiles !»

[Julie Cadilhac - La grande parade.com](#)

«Les spectacles de Michel Laubu sont de merveilleux stimulants pour l'imagination. Mieux encore, leur inaltérable tendresse nous rend heureux. Son dernier opus, signé avec Emili Hufnagel, est sans doute l'un des plus aboutis.» [Trina Mounier - Les Trois Coups](#)

«Sous la tendre et loufoque houlette de Michel Laubu, le Turak Théâtre continue dans Incertain Monsieur Tokbar de déployer son monde fait d'objets usés. Avec une poésie qui, contrairement à la mémoire du personnage éponyme, n'a rien perdu de sa vivacité.» [Anaïs Heluin - Sceneweb.fr](#)

«C'est un spectacle étonnant et foisonnant, mêlant marionnettes, théâtre d'objets et films d'animation. Avec une force visuelle et poétique incomparable, et une superbe bande son.» **Thierry Voisin**

de et par Michel Laubu

[VOIR LE TEASER](#)



«Et là, la magie opère totalement, tant cet artiste-artisan est vraiment un bricoleur de génie, un marionnettiste hors pair, doublé d'un poète qui manie avec dextérité la langue française et sait habilement jouer avec les mots.» [Cristina Marino - Blog Le Monde.fr](#)

«Au prétexte de traquer le sentiment amoureux dans une manière de recherche anthropologique, c'est un spectacle drôle et tendre qui se déploie pour faire voyager le spectateur loin de Paris, jusqu'aux rivages étrangement familiers, un peu fragiles et un peu déglingués, de la Turakie. A voir, par tous, urgemment, pour oublier le retour de la grisaille. [...] C'est léger, imaginatif, drôle, réjouissant, dépayasant.»

[Mathieu Dochtermann - Toutelaculture.com](#)

«Le comédien est un bonimenteur de génie, volubile, exalté, au sabir, volapük ou pidgin des plus savoureux. Il est omnipotent et visite sans défaillir les mondes du théâtre.» [Jean Grapin - La revue du spectacle](#)

«De petits riens en objets du quotidien détournés, le Turak Théâtre nous mène par le bout du nez ou plutôt du robinet à un savoureux banquet de noces où se pressent une foule de personnages excentriques et attachants. Une aventure loufoque, un théâtre d'objets plein de charme et de poésie sous de tendres manipulations.»

[Paula Gomes - Théâtre actu](#)

«Poésie, tendresse, humour, absurde sont au rendez-vous. Magique.» [Didier Méreuze - La Croix](#)



CHAUSSURE(S) À SON PIED !

EN TOURNEE

de et par Emili Hufnagel

[VOIR LE TEASER](#)



«Personnellement, j'ai été particulièrement séduite par la proposition artistique d'Emili Hufnagel, par son univers scénique très visuel et poétique tout en nuances de rouge. Je trouve qu'elle joue avec beaucoup de finesse et de subtilité avec les codes, les stéréotypes qui foisonnent dans les contes traditionnels.» **Cristina Marino - Blog Le Monde.fr**

«Ecrit et interprété par Emili Hufnagel, ce spectacle muet de marionnettes à la scénographie très étudiée réinterprète, mêle et modernise *Le Petit Chaperon Rouge*, *Les Souliers Rouges* et *Cendrillon*. Il en résulte une œuvre surprenante et pleine d'esprit, qui offre de très belles images. [...] Un tour de force, qui dénote une grande maturité artistique chez Emili Hufnagel.» **Mathieu Dochtermann - Toutelaculture.com**

TURAK THEATRE
Villa Neyrand
39 rue Champvert 69005 LYON

Toute l'actualité Turak se trouve sur
<http://turaktheatre.canalblog.com/>

et



Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Crédits Photo : Turak Théâtre / Romain Etienne - Item